

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 24, 28 septembre 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 38 (du 21/09/26 au 27/09/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	15 020*
	Prix moyen	\$/100 kg	195,22 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	192,49 \$
	Indice moyen ¹		112,51
	Poids carcasse moyen ¹	kg	108,73
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	216,57 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	140 763*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	83,25 \$
Porcs abattus		têtes	2 407 000
Poids carcasse moyen		lb	215,64
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	87,65 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4034 \$

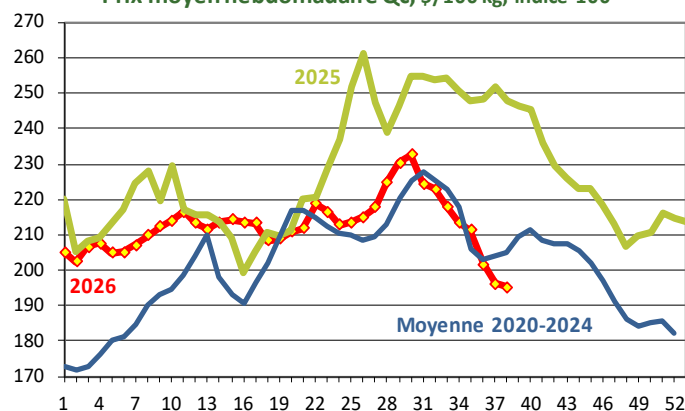
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 37 (du 14/09/26 au 20/09/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	241,12 \$	258,19 \$
15 % les plus bas	à l'indice	217,12 \$	227,81 \$
15 % les plus élevés		267,66 \$	284,93 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,70	107,57
Total porcs vendus	Têtes	124 642	4 224 219

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs Qualité Québec a peu varié par rapport à la semaine précédente, en s'établissant à 195,22 \$/100 kg. À ce niveau, il est à la fois en dessous du niveau de 2025 (-21 %) et de la moyenne de la période 2020-2024 (-5 %), à pareille semaine.

La baisse de la valeur recomposée de la carcasse américaine a pesé sur le prix québécois, mais celle-ci a été contrebalancée par la forte appréciation du dollar américain par rapport au huard (+1 %). L'écart croissant entre les rendements obligataires américains et canadiens à court terme serait le

principal moteur de la faiblesse récente du dollar canadien selon Reuters.

Du côté des ventes, près de 141 800 porcs ont pris le chemin des abattoirs. Ce nombre est supérieur à celui observé en 2025 (+7 %) ainsi qu'en 2024 (+5).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant américain, la semaine dernière, le prix des porcs a poursuivi son recul saisonnier. Il s'est fixé en moyenne à 83,25 \$ US/100 lb, soit une baisse de 3,66 \$ US (-4,2 %) d'une semaine à l'autre. Comparativement à 2025 et à

MARCHÉ DU PORC

la moyenne quinquennale, ce prix s'est montré inférieur, par des écarts respectifs de 21 % et 3 %.

Sur le marché de gros, la même tendance baissière a aussi été observée, la valeur recomposée de la carcasse a perdu 1,4 \$ US (1,6 %), terminant la semaine en moyenne à 87,65 \$/100 lb. Les coupes primaires ayant le plus contribué à cette dévalorisation sont le flanc (-11 \$ US), les cotes (-2,6 \$ US) et le soc (-1,4 \$ US).

Les abattages ont totalisé près de 2,41 millions de têtes. Ils se sont situés en deçà de ceux enregistrés en 2025 (-7 %) et de la moyenne quinquennale (-6 %), au même moment.

NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier, le USDA a publié son rapport trimestriel *Quarterly Hogs and Pigs*. Dans l'ensemble, les données font ressortir une contraction assez généralisée du cheptel porcin américain. Le recul a peu surpris le marché, même s'il s'est révélé légèrement plus marqué que ce qu'anticipaient les analystes. DTN AgDayta a perçu toutefois ce rapport comme haussier.

Au 1^{er} septembre, l'inventaire total de porcs s'élevait à 74,3 millions de têtes, en baisse de près de 2 % par rapport à la même période en 2025. De son côté, le cheptel reproducteur s'établissait à 5,87 millions de têtes, en recul de 1 %. Il s'agit du plus faible inventaire de reproducteurs enregistré à cette date depuis 2013. Selon Steiner, ses données indiqueraient que les producteurs ne semblent pas liquider leur inventaire, mais les prix élevés du porc plus tôt cette année n'ont pas non plus encouragé une expansion.

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1^{er} septembre

	2025	2026	Var. 26/25	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	75 438	74 302	-1,5 %	-0,8 %
Cheptel reproducteur	5 936	5 875	-1,0 %	-0,7 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	22 211	21 866	-1,6 %	-0,7 %
de 50 à 119 lb	20 283	19 976	-1,5 %	-0,5 %
de 120 à 179 lb	14 358	14 142	-1,5 %	-0,5 %
180 lb et plus	12 650	12 443	-1,6 %	-2,0 %

Sources : Daily Livestock Report, 22 sept. et Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 24 sept. 2026

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	25-sept	18-sept	25-sept	18-sept	sem.préc.
OCT 26	78,23	78,10	199,44	196,93	+2,52
DÉC 26	69,03	68,55	175,49	172,36	+3,13
FÉV 27	70,33	70,15	178,24	175,86	+2,38
AVRIL 27	75,93	75,73	191,84	189,30	+2,55
MAI 27	80,70	80,88	203,65	201,92	+1,73
JUIN 27	89,25	89,40	224,95	222,94	+2,00
JUILLET 27	91,23	91,23	229,55	227,16	+2,39
AOÛT 27	91,15	91,00	229,09	226,34	+2,76
OCT 27	76,63	76,28	192,08	189,27	+2,81
DÉC 27	69,90	69,60	174,87	172,37	+2,50

Ind. moyen : 113,011

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

De juin à août 2026, un peu plus de 34,5 millions de porcelets ont été produits, soit 2 % de moins qu'à la même période en 2025. Le nombre de truies ayant mis bas durant cette période a diminué davantage, de 3 %, pour s'établir à près de 2,89 millions de têtes. Les gains de productivité ont toutefois permis d'atténuer ce recul. Le nombre moyen de porcelets sevrés par portée a progressé de 1 %, pour atteindre 11,96.

Pour les prochains trimestres, les producteurs ont déclaré des intentions de mises bas d'environ 2,85 millions de truies pour la période de septembre à novembre, soit une baisse de 2 % sur un an. Pour la période de décembre 2026 à février 2027, les intentions atteignent près de 2,8 millions de têtes, ce qui représenterait plutôt une hausse de 2 % par rapport à la même période un an plus tôt.

Du côté des porcs de marché, l'inventaire total s'établissait à 68,43 millions de têtes, en baisse d'environ 2 % par rapport au 1^{er} septembre 2025, un résultat globalement conforme aux attentes du marché. Toutes les catégories de poids affichaient un recul de près de 2 % sur un an. Les deux catégories intermédiaires, soit les porcs de 50 à 119 lb et ceux de 120 à 179 lb, ont toutefois légèrement surpris les analystes, qui anticipaient plutôt une diminution d'environ 1 %.

MARCHÉ DU PORC

Selon Plain, cette baisse des inventaires devrait être favorable aux prix des porcs au cours de l'automne et de l'hiver.

Steiner rappelle toutefois que le principal défi du secteur porcin américain demeure la demande, que ce soit au détail, en restauration ou dans le secteur de la transformation. Selon

lui, les fondamentaux actuels du côté de l'offre ne pourront soutenir le marché que si l'on observe un redressement de la demande à court et à moyen terme.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars a peu varié par rapport au vendredi d'avant. Parallèlement, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de décembre et de mars a augmenté, de 12,4 \$ US et 6,6 \$ US la tonne courte.

Le marché du maïs a évolué de façon hésitante la semaine dernière, influencé notamment par les attentes entourant les relations commerciales sino-américaines. En début de semaine, les prix ont été soutenus par l'espoir que la rencontre entre Donald Trump et Xi Jinping se traduise par une hausse des achats chinois de produits agricoles américains. Toutefois, l'absence d'annonces importantes à la suite de cette rencontre a déçu les marchés.

Du côté du soja, les prix ont amorcé la semaine en hausse, soutenus par les mêmes facteurs géopolitiques que le maïs, avant de céder une partie de leurs gains en fin de période. Les ventes américaines pour l'année récolte en cours sont en avance de 94 % par rapport à l'an dernier, mais la Chine continue de privilégier le soja brésilien au détriment de la fève américaine.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)		\$/tonne	(\$ US/2 000 lb)		\$/tonne	\$ US/1\$ CA
Contrats	25-sept	p/r 18-sept	25-sept	25-sept	p/r 18-sept	25-sept	25-sept
déc-26	5,28 ¼	+0,01	292,87	371,0	+12,4	576,2	0,7098
mars-27	5,42	+0,01	299,28	368,3	+6,6	569,4	0,7130
mai-27	5,48 ¾	0,00	301,71	367,9	+5,6	567,1	0,7151
juil-27	5,51 ½	0,00	302,49	369,0	+5,5	567,2	0,7171
sept-27	5,23 ¾	+0,01	286,42	359,5	+4,6	551,3	0,7189
déc-27	5,28	+0,02	288,18	354,6	+3,1	541,9	0,7213
mars-28	5,40 ¼	+0,02	293,77	353,1	+2,9	537,9	0,7237
mai-28	5,47	+0,02	296,90	353,5	+2,8	537,2	0,7253

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information et de l'enquête menée **le 25 septembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,08 \$ + décembre 2026, soit 286 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,31 \$ + décembre, soit 334 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,26 \$ + décembre, soit 293 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,60 \$ + décembre, soit 306 \$/tonne.



Filière
porcine
coopérative



RJO'Brien
a StoneX company



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : OLYMEL INAUGURE SON USINE MODERNE DE TROIS-RIVIÈRES

Le 23 septembre, Olymel a inauguré sa nouvelle usine intégrée de Trois-Rivières, à la suite d'un investissement de 142 millions \$. Annoncé en juin 2025, le projet a permis d'agrandir et de moderniser considérablement l'établissement, dont la superficie est passée de 51 700 à 137 200 pieds carrés, soit près de 2,5 fois sa taille initiale.

La capacité annuelle de production de l'usine a également été portée de 12 à 50 millions de kg, soit plus de quatre fois le volume initial. Le site regroupe désormais sous un même toit les activités de transformation, de tranchage et d'emballage de produits de porc et de volaille. En plus des saucisses La Fernandière et des jambons en bloc ou tranchés, l'établissement produit maintenant la grande majorité des charcuteries Olymel commercialisées au Canada.

La modernisation comprend également plusieurs technologies visant à améliorer l'efficacité énergétique et l'automatisation, notamment le recours à l'intelligence artificielle. Un système de batteries industrielles permet d'emmagasiner de l'énergie durant les périodes de faible demande pour la réutiliser lors des périodes de pointes. L'entreprise estime que l'ensemble des mesures énergétiques permettra de réduire ses émissions de gaz à effet de serre d'environ 3 000 tonnes d'équivalent CO₂ par année.

Sources : Olymel, Radio-Canada, 23 sept et National Hog Farmer, 25 sept. 2026

USA : 35 MILLIONS \$ US POUR LUTTER CONTRE LES PORCS SAUVAGES

Le USDA a annoncé la disponibilité d'une enveloppe de 35 millions \$ US pour soutenir des partenariats visant à contrôler les populations de porcs sauvages. La note initiale remonte au 23 juillet dernier, mais la date limite pour soumettre les projets a récemment été prolongée jusqu'au 25 septembre. Considérées comme envahissantes, ces populations représentent une menace non seulement pour les terres

agricoles et les cultures, mais également pour la santé du bétail et la production porcine américaine.

Cette enveloppe fait partie d'un investissement plus vaste de 105 millions \$ US consacré au Programme pilote d'éradication et de contrôle des porcs sauvages. Selon le USDA, ces animaux causeraient chaque année plus de 3,4 milliards \$ US de dommages, notamment aux terres agricoles, aux cultures et aux infrastructures.

Au-delà des pertes matérielles, les porcs sauvages représentent également un risque sanitaire pour les élevages porcins américains puisqu'ils peuvent agir comme réservoirs de plusieurs maladies. Le programme fédéral de surveillance cible notamment la peste porcine africaine (PPA), la peste porcine classique et la fièvre aphteuse, en plus de la pseudorage et de la brucellose porcine. Plus de 6 000 échantillons provenant de porcs sauvages sont analysés chaque année. Le USDA rappelle toutefois que la PPA n'a jamais été détectée sur le territoire américain.

L'enjeu de biosécurité a particulièrement retenu l'attention en avril dernier, lorsque des anticorps contre la pseudorage ont été détectés dans une petite exploitation porcine commerciale de l'Iowa, une première depuis 2004. La pseudorage demeure présente chez les porcs sauvages américains et peut occasionnellement être transmise aux élevages domestiques. Le nouveau financement permettra notamment de soutenir l'élimination des porcs sauvages, la restauration des terres touchées, le piégeage à la ferme et la formation des producteurs dans 14 États américains.

Sources : Swineweb, 23 sept. et USDA, 23 juillet 2026

FINLANDE : LA PPA PROGRESSE CHEZ LES SANGLIERS

La Finlande a élargi sa zone de contrôle de la peste porcine africaine (PPA) le long de la frontière avec la Russie, après la découverte de nouvelles carcasses de sangliers infectés. La zone intérieure couvre désormais une bande d'environ 30 km de long et 5 km de large, touchant notamment les municipalités de Virolahti, Miehikkälä et Lappeenranta.

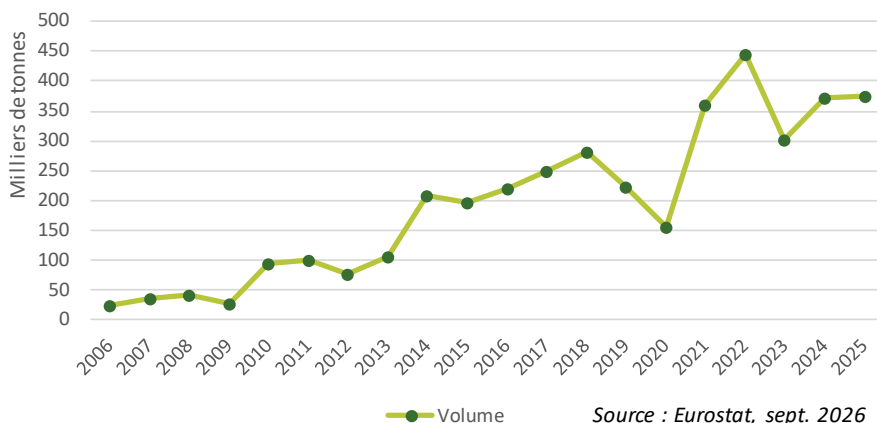
NOUVELLES DU SECTEUR

À ce jour, 44 sangliers infectés ont été recensés, principalement à Virolahti. Aucun cas n'a toutefois été signalé dans les élevages porcins finlandais.

La proximité des cas avec la frontière russe laisse croire que le virus pourrait être arrivé en Finlande par cette voie. La situation épidémiologique du côté russe demeure toutefois incertaine, les dernières informations transmises par la Russie à l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) remontant au 31 janvier 2025. Ces mises à jour faisaient état de la clôture de rapports de foyers situés dans des régions à plusieurs milliers de kilomètres de la Finlande.

Source : Pig Progress, 28 sept. 2026

Évolution des exportations de porc de l'UE vers les Philippines de 2006 à 2025



Source : Eurostat, sept. 2026

UE : VERS UN ACCORD COMMERCIAL DE LIBRE-ÉCHANGE AVEC LES PHILIPPINES

Mardi dernier, le commissaire européen au Commerce et à la Sécurité économique a annoncé la conclusion d'une entente préliminaire de libre-échange avec les Philippines devant conduire à un accord complet au cours des prochains mois. Cette entente s'inscrit dans la volonté de l'Union européenne (UE) de renforcer ses relations commerciales avec l'Asie du Sud-Est et d'y développer de nouveaux débouchés pour ses produits.

Selon les principaux paramètres convenus, l'accord éliminerait plus de 94 % des droits de douane appliqués dans les échanges entre les deux marchés. Le secteur agroalimentaire européen devrait notamment en bénéficier, particulièrement les exportations de viande, de produits laitiers et de spiritueux. Les échanges bilatéraux entre l'UE et les Philippines représentent actuellement 17,6 milliards d'euros pour les biens et 10,3 milliards pour les services.

Cette entente intervient alors que l'UE cherche à diversifier davantage ses marchés en Asie, dans le but de compenser l'impact des tarifs douaniers imposés par le président américain.

L'UE a déjà conclu des accords commerciaux avec le Vietnam et l'Indonésie et poursuit également des négociations avec la Malaisie et la Thaïlande.

En 2025, l'UE a expédié un peu plus de 376 000 tonnes de porc aux Philippines pour des recettes de près de 665,7 millions d'euros, ce qui en faisait le 3^e marché en importance pour le porc européen. Le USDA prévoit qu'en 2026, les Philippines devraient se procurer environ 780 000 tonnes de viande et de produits du porc sur le marché international, ce qui les placerait au quatrième rang des principaux acheteurs mondiaux de porc.

Sources : The Pig Site, 22 sept., USDA et Eurostat

NDLR : Pour le secteur porcin européen, cet accord pourrait faciliter davantage l'accès à un marché philippin important pour la viande de porc en réduisant les droits de douane applicables aux produits européens. Il pourrait ainsi améliorer leur compétitivité par rapport aux autres fournisseurs présents sur ce marché. L'ampleur exacte de cet avantage demeure toutefois à préciser, puisque les modalités tarifaires propres à la viande de porc et leur calendrier d'application devront être détaillés dans le texte final de l'entente.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

